

Écho de la campagne de l'élection présidentielle de 2012 :

Communiqué de Presse de Bertrand Dutheil de La Rochère,
Conseiller République et Laïcité et porte-parole de Marine Le Pen

Pour mieux dissoudre la France dans son rêve européiste, François Hollande veut ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. Déjà, en 1999, Lionel Jospin avait signé ce texte. Depuis, Nicolas Sarkozy a modifié la constitution pour en rendre sa ratification possible. Comme toujours, ensemble, Le PS et l'UMP s'accordent pour saper et subvertir les fondements de la République une et indivisible.

Deux siècles après sa rédaction, le Rapport sur la Nécessité et les Moyens d'anéantir les Patois et d'universaliser l'Usage de la Langue française de l'abbé Grégoire serait ainsi envoyé dans les poubelles de l'histoire par le candidat de la gauche. L'abbé Grégoire voulait « fondre tous les citoyens dans la masse nationale » pour « créer un peuple ». A l'inverse, François Hollande veut revenir en arrière pour mieux opposer les Français entre eux.

Et puis, chacun sait que ce texte n'est qu'une étape vers la reconnaissance des langues de l'immigration. Le mondialisme a besoin de fragmenter les peuples pour qu'ils se noient dans des conflits locaux et inter communautaires. François Hollande participe de ce projet réactionnaire qui consiste à transformer les sociétés en mosaïque.

Avec Marine Le Pen, le français restera la seule langue de la République. Les langues étrangères de diffusion mondiale seront apprises dans l'enseignement secondaire. Dans sa sphère privée, il appartiendra à chacun, s'il le souhaite, d'étudier une de ces langues régionales ou minoritaires. Contrairement à l'UMPS, Marine Le Pen veut unir tous les Français, sans distinction d'origine régionale ou ethnique. Le rassemblement de tous les citoyens est nécessaire pour redresser la France. »



Inutile de tendre l'oreille. Les choses sont claires du côté du Front National. Si certaines instances locales font de temps à autre entendre une petite musique favorable à la réunification de la Bretagne, il s'agit d'une Bretagne revue et corrigée par l'Abbé Grégoire, ancêtre de la « République monolingue » et normalisée.

Les seuls bons Bretons sont ceux qui se laissent laver le cerveau ou sont déjà morts pour la France.